

Les élèves exécutèrent, à l'admiration de tous, la messe de sainte Cécile de Gounod.

Le cardinal se rendit ensuite au pensionnat, où l'attendaient les enfants, leurs familles et quelques amis de la maison. Une jeune pensionnaire lut une adresse de félicitation à Son Eminence, qui répondit par une allocution que l'on regrette de ne pouvoir reproduire. Après avoir parlé de Léon XIII, le cardinal rappela en quelques mots à son auditoire, que la communauté des Dames anglaises était la seule dans Paris dont les religieuses ne furent pas dispersées pendant la tourmente de 93 ; qu'après la grande Révolution, et pendant toute la première moitié du siècle, les femmes les plus distinguées de France se faisaient honneur d'avoir été élevées chez ces Dames.

Une centaine d'enfants, élevées dans un local prêté par Mme la supérieure aux religieuses de Saint Vincent de Paul, vinrent ensuite recevoir la bénédiction du cardinal ; le curé de Neuilly les présenta à Son Eminence comme une portion de son troupeau.

LE TITRE D'ENFANT DE MARIE.

Une pieuse mère se sentant près de mourir, appela sa fille bien-aimée auprès de son lit de douleur, et lui fit en ces termes ses dernières recommandations :

“ Mon enfant, lui dit-elle, je vais mourir ; tu n'auras bientôt plus de mère sur la terre, mais tu en auras deux au ciel. Oui, j'espère aller au ciel, parce que j'ai toujours beaucoup aimé la sainte Vierge !... O ma fille, aime-la comme je l'ai aimée, et elle sera ta mère ! Je vais te laisser en mourant ce que j'ai de meilleur, mon titre d'ENFANT DE MARIE. Pour lui prouver ton amour, entre, comme je le fis moi-même à peu près à ton âge, dans la Congrégation des Enfants de Marie de notre paroisse. C'est vrai, Dieu l'a fait naître dans un rang élevé ; mais ne crains pas, ma fille, de te mêler aux petites ouvrières de la Congrégation : la vraie noblesse, ne l'oublie jamais, ne se trouve ni dans l'or ni dans le nom : elle est uniquement *dans la vertu*.” Et en disant ces paroles, les yeux de la mère s'illuminaient, un reflet du ciel brillait déjà sur son front, et en couvrant de ses baisers et de ses larmes la blonde tête de l'angélique enfant : “ Ma fille ! ma fille ! regarde au ciel ; ne vois-tu pas Marie nous sourire ? Oui, je l'entends, elle dit : “ Ta fille ne sera pas orpheline, je serai sa mère ! ” Et l'enfant eut Marie pour mère. Elle entra dans la Congrégation de sa paroisse, et après en avoir goûté les délices : “ Je préfère le titre d'ENFANT DE MARIE, s'écriait elle, à toutes les couronnes ! ” Et, à la suite de sa signature, au lieu de ses titres de noblesse, elle ne mettait jamais que celui d'ENFANT DE MARIE, et elle put laisser à ses enfants le même héritage d'amour pour la Reine des